

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

**CHABBAT PARCHAT
VAET'HANANE**
CHABBAT NA'HAMOU
SAMEDI 24 JUILLET 2010
13 MENA'HEM AV 5770
- AVOT 4 -

43^e année

42

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Pour faire grandir la flamme

Quand une semaine évoque un temps de tragédie, il est légitime de se demander comment la vivre. Cette semaine est celle du 9 Av et c'est le drame ultime – la destruction du premier et du second Temple de Jérusalem – que nous y commémorons. Jour de jeûne, jour où les textes des prières prennent la forme de lamentations rappelant toutes les horreurs de l'histoire, il donne sans doute à la période sa couleur de cendre. Mais est-ce vraiment ainsi que l'on vit ? Est-ce vraiment ainsi qu'il nous faut ressentir ? Ne faut-il pas découvrir plus profondément le sens des rites sous peine de les voir se figer en une tristesse de convention ou, pire, en un succédané de spiritualité d'exil ?

C'est que le deuil, même justifié, ne peut être longtemps un guide de vie. La nostalgie, même sincère, ne peut satisfaire les attentes d'avenir. En cette semaine, c'est d'abord de cela qu'il nous faut nous rendre compte. C'est certes un temps de cendre mais, sous cette dernière, la flamme est toujours vivante. C'est à elle que cet éditorial sera consacré. La question se pose donc en ces termes : comment la raviver ? Comment faire pour qu'elle ressurgisse, chatoyante et joyeuse, s'élançant sans cesse vers le haut ? Comment écarter les cendres qui, encore

aujourd'hui, nous empêchent d'en voir la présence lumineuse et d'en ressentir la chaleur protectrice ? Le peuple juif a une longue histoire et une ancienne mémoire. Et il connaît bien des réponses. «Sion sera libéré par la justice (entendons la Torah) et ses captifs par la charité (entendons la Tsedaka)» : c'est la promesse de nos prophètes. Texte fondamental. En quelques mots, tout est dit. S'il s'agit de raviver la flamme, d'amener la liberté au monde, deux éléments sont ici à disposition : l'étude et le don à l'autre.

A l'époque de la destruction du Temple, l'envahisseur – babylonien pour le premier Temple et romain pour le deuxième – crut écraser le petit peuple juif par la force des armes. Un temps, il put même penser avoir réussi. Mais voici qu'aux armes, l'esprit répond et il est toujours victorieux. L'étude de la Torah par chacun, le souci – matériel et spirituel – constant de l'autre n'ont pas d'autre sens ni de portée plus grande. Toujours, après la nuit, le jour se lève. Dès à présent, nous pouvons en voir les prémises. Maimonide ne l'enseigne-t-il pas ? «Dans l'avenir, quand le Messie viendra, ces jours seront transformés en jours de joie et d'allégresse.» Décidément, la flamme est déjà visible, à nous de la faire grandir.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Vaét'hanane Trois échos divins : la singularité, la pluralité et l'unicité

Ecoute Israël, l'Eternel notre D.ieu, l'Eternel est Un («E'had») (Deutéronome 6 :4)

Nous pensons généralement le combat cosmique en termes de bien contre le mal. Mais selon les Cabalistes, le bien et le mal ne sont rien d'autres que des émanations de l'unité et de la division. D.ieu est l'unité ultime et tout ce qui est divin dans notre monde porte la marque de Son unité. Le mal, en termes simples, est la distorsion de cette unité par le voile de la division dans laquelle D.ieu a enveloppé Sa création.

La création, comme elle est décrite dans les enseignements de la Cabale, est une évolution de l'unité singulière vers la pluralité et la dichotomie. Toute l'existence a son origine dans l'aspiration divine de créer, un désir aussi singulier (unique) que Son créateur. Mais le Divin possède également un autre aspect latent : les possibilités infinies implicites dans le potentiel illimité de D.ieu. C'est pourquoi le désir singulier de la création donne naissance à notre monde pluriel, un monde dont l'immensité des détails et la complexité expriment le potentiel infini de son Créateur.

Rien de tout cela ne constitue le phénomène négatif que nous appelons le mal. Et pourtant les germes du mal sont là. La pluralité produit la division et la division débouche sur le conflit. Tant qu'une réalité plurielle fait écho de sa source singulière, la division ne prend pas racine et ne se transforme pas en lutte; mais avec le développement de chaque entité particulière dans la diversité de la création, en un moi distinct de l'entité cosmique, la division, la querelle et le mal font surface.

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAET'HANANE

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 23 • Sortie 22h 40

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	21.00	Bordeaux	21.20	Grenoble	20.56
Lyon	21.02	Toulouse	21.09	Montpellier	20.59
Marseille	20.52	Nice	20.45	Lille	21.27
		Nancy/Metz	21.09		

à partir du dimanche 18 juillet 2010

Heure limite du Chema : 10h01 Pose des Téléphones : 4h42

Jeûne du 9 Av : début : lundi 19 juillet à 21h 45 Fin : mardi 20 juillet à 22h 34

Fin Kidouch Levana : toute la nuit du dimanche 25 au lundi 26 juillet 2010



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONIS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

Disséquer la vie

Comment restaurer l'unité divine dans un monde fragmenté? En plongeant encore plus dans sa pluralité.

Car tel est le paradoxe de la vie: plus quelque chose est fragmenté dans ses détails et plus nous découvrons les opportunités d'en faire ressurgir l'unité.

Prenez pour exemple deux substances matérielles. Vos cinq sens les perçoivent différentes et sans relation l'une avec l'autre: mais placez-les sous un microscope et vous découvrirez qu'elles sont constituées de composants similaires, elles peuvent même avoir en commun un ou deux éléments. Plus vous creuserez, allant jusqu'aux niveaux moléculaire, atomique et infra-atomique, plus vous trouverez de convergences et plus vous découvrirez la manière de mettre ces énergies au service d'une fin unique.

Ou bien encore, prenez deux nations. Apparemment, leurs buts, leurs aspirations vont à l'encontre les uns des autres, donnant naissance à des conflits voire des combats. Mais disséquez ces aspirations point par point et vous trouverez inévitablement des domaines qu'elles partagent et dans lesquels elles se complètent. Ce terrain commun peut ne couvrir que cinq pour cent de la volonté collective de la nation, mais un pont d'harmonie peut être construit. Creusez plus profondément encore et ce pont peut être élargi. Explorez les aspirations profondes de chacun des millions d'individus de la nation, les détails innombrables de la volonté de chacun et des terrains d'intérêts communs et de dépendance mutuelle peuvent être mis à jour. Les différences resteront mais au lieu d'alimenter les combats, elles serviront à construire des blocs de coexistence harmonieuse. C'est ainsi que nous introduisons un nouveau facteur dans l'équation cosmique : l'harmonie. Nous évoluons de la singularité ultime vers la pluralité puis vers la diversité. Mais la diversité n'a pas besoin de dégénérer en querelle. Au contraire, la diversité peut se disséquer en ingrédients pour l'harmonie, une harmonie qui reflète la singularité qui a pu donner naissance au processus.

L'investissement

Néanmoins, un monde harmonieux fait plus que refléter la tranquille singularité dont il est issu : il va au-delà pour mettre à jour un nouveau visage, et donc inconnu, de la réalité divine. La vie sur terre est plus que l'engagement à faire un cercle complet : réparer la création en y restaurant son unité originelle. La descente de la singularité vers la diversité est un investissement et D.ieu attend d'en recueillir les profits. Le profit est l'harmonie, qui est une expression de l'unité divine plus profonde, plus vraie que la singularité d'avant la création.

Si une phrase est bien la pierre angulaire de la foi juive, c'est la première phrase du Chema, le verset récité chaque matin et chaque soir de sa vie par le Juif et les derniers mots qu'il prononcera: «Ecoute Israël, l'Éternel notre D.ieu, l'Éternel est Un». Mais questionnent nos Sages, pourquoi le verset utilise-t-il le terme «E'had» («un») pour évoquer l'unité de D.ieu? Le mot «un» peut également servir pour se référer à quelque chose qui fait partie d'une série (comme dans «un, deux, trois...») ou à quelque chose composé de plusieurs éléments (comme dans «un morceau de pain», «un être humain», «une communauté»). L'unité de D.ieu transcende une telle «unité», comme le dit Maimonide dans le chapitre qui ouvre son Michné Torah. Le mot hébreu «ya'hid» («singulier» «unique») n'aurait-il pas été mieux approprié ?

Mais la singularité est une unité que l'on peut défier, une unité qui peut être obscurcie par l'émergence de la pluralité. Comme nous l'avons vu, quand s'exprime le potentiel infini de D.ieu dans les détails innombrables d'une création diversifiée, le résultat en est le voilement de Son unité. L'accomplissement de la vie du Juif est de parvenir à une expression plus vraie de l'unité de D.ieu, l'unité du E'had. E'had est l'unité de l'harmonie: non une unité qui nie la pluralité (et donc que la pluralité obscurcit) mais une unité qui utilise la pluralité comme fondement de l'unité.

Trois échos divins

En dernier ressort, l'essence de D.ieu, inconnaissable et indéfinissable, transcende et embrasse à la fois la singularité et la pluralité. Aucune description ne peut Le définir. Notre réalité ne peut exprimer Sa vérité quintessentielle. Mais certains des éléments de Sa vérité peuvent l'être:

- a) la singularité de D.ieu qui s'exprime dans la réalité qui précède, transcende et domine la création ;
- b) Son potentiel infini exprimé dans le vaste monde qu'Il a créé ;
- c) l'harmonie divine que nous exprimons en faisant une synthèse et une unanimité dans le but de la création diversifiée de D.ieu.

Des trois, l'harmonie est la plus profonde expression de la vérité de D.ieu. Car son unité, E'had, embrasse les phénomènes de la singularité et de la pluralité exprimant la vérité que la réalité divine ne peut être confinée dans aucun mode d'expression et d'être.

Quand l'homme, confronté à un monde fragmenté et déchiré, répond en extrayant le potentiel d'harmonie implicite, il élève la création au-dessus de son apparence plurielle, au-dessus même de ses origines singulières et le façonne dans un modèle de l'unité quintessentielle de Son Créateur.

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 18 juillet – 7 Av

Mitsva positive n° 220 : Il s'agit du commandement qui nous éte enjoint concernant le jugement du séducteur.

Mitsva positive n° 218 : Il s'agit du commandement selon lequel celui qui abuse d'une fille vierge doit l'épouser

Mitsva négative n° 358 : Il est défendu à celui qui a abusé d'une vierge non fiancée de répudier cette dernière.

Mitsva positive n° 219 : Il s'agit du commandement relatif à celui qui calomnie (la jeune fille vierge qu'il a épousée et dont il prétend qu'elle n'était pas vierge) nous enjoignant de le battre et selon lequel sa femme restera avec lui.

Mitsva négative n° 359 : C'est l'interdiction faite au calomniateur de répudier sa femme.

• Lundi 19 juillet – 8 Av

Mitsva positive n° 223 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné concernant la femme adultère

Mitsva négative n° 104 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de mettre de l'huile sur l'offrande expiatoire de la femme soupçonnée d'adultère.

• Mardi 20 juillet – 9 Av

Mitsva négative n° 105 : C'est l'interdiction d'ajouter de l'encens à l'offrande d'une femme adultère.

Mitsva négative n° 330 : Il nous est interdit d'avoir des rapports intimes avec notre mère.

Mitsva négative n° 331 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre père.

Mitsva négative n° 332 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec notre sœur.

Mitsva négative n° 333 : C'est l'interdiction d'avoir des relations avec la fille de la femme de notre père, si cette fille est notre sœur.

Mitsva négative n° 334 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la fille de notre fils.

• Mercredi 21 juillet – 10 Av

Mitsva négative n° 336 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports avec sa propre fille.

Mitsva négative n° 335 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la fille de sa fille.

Mitsva négative n° 337 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et sa fille.

Mitsva négative n° 338 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de son fils.

Mitsva négative n° 339 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de sa fille.

• Jeudi 22 juillet – 11 Av

Mitsva négative n° 340 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre père.

Mitsva négative n° 341 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la sœur de notre mère.

(Suite page 4)

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 15.000 ex ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Retrouvailles

En octobre 1944, à l'âge de treize ans, après cinq mois à Auschwitz, je fus transféré à Dachau où je fus affecté au camp 4 près de la ville bavaroise de Lomitsberg. Peut-être parce que j'étais si jeune, je trouvais grâce aux yeux de l'officier nazi responsable de la nourriture pour les détenus comme pour les gardiens. Je devais me tenir devant la porte de la cuisine et hurler «*Achtung !*» (Attention) quand cet officier approchait pour inspecter la cuisine : alors, tous les détenus y travaillant devaient se tenir au garde-à-vous jusqu'à ce que l'officier leur donne l'ordre de continuer leur travail. Faire partie du personnel signifiait que j'avais accès à la nourriture. Non seulement pour moi mais aussi pour les autres. J'étais constamment assiégé par les déportés qui me suppliaient de leur fournir n'importe quelle épluchure, n'importe quel croûton de pain. Je récupérais tout ce que je pouvais et fus ainsi capable de maintenir en vie de nombreux Juifs. J'en croise parfois certains dans les rues de Williamsburg qui n'ont survécu que grâce à ma débrouillardise.

Un jour, un prisonnier s'approcha de moi. Il s'appelait Shmuel Farbenblum et était le chef d'une des baraques du camp. Son fils de quinze ans, Zvi, était à l'infirmerie et se remettait d'une crise de typhus. Mais il était en train de mourir de faim. Il me demanda de lui fournir chaque jour une marmite de soupe épaisse! Une marmite ! Je refusai tout net. Mais M. Farbenblum attendit que je finisse mon travail puis m'attrapa par la manche et me poussa jusqu'à la baraque où son fils agonisait. Il répétait : «Regarde mon fils ! Tu dois voir mon fils!»

Il n'avait vraiment que la peau sur les os de son long corps. Il était si faible qu'il ne parvenait pas à ouvrir les yeux !

- Vous êtes le chef de la baraque ! remarquai-je à l'adresse de M. Farbenblum. Augmentez la ration de votre fils et diminuez celle des autres!

- Cela, je ne le peux pas ! répondit-il en me regardant droit dans les yeux. Voler la nourri-

ture des autres prisonniers alors que leurs rations sont déjà tellement minimes qu'ils peuvent à peine survivre !

- Même pas pour sauver votre propre fils ?

- Non ! Même pas pour sauver mon propre fils! répondit-il d'une voix ferme. Mais si toi, tu dérobes un peu de nourriture de la cuisine, cela ne diminuera pas la ration des détenus ! J'étais si ému par le refus de Shmuel Farbenblum de prendre de la nourriture de la bouche des autres déportés mourant de faim que je l'aidais à prendre toute une marmite de soupe et d'autres aliments.

Quelques mois plus tard, les Américains évacuèrent le camp. Je fus transféré au camp principal de Dachau tandis que les Farbenblum – père et fils – furent dirigés vers un autre camp. Nous nous sommes perdus de vue.

En 1947, alors que je me trouvais à la Yechiva de Kasho en Tchécoslovaquie, je remarquai un homme d'âge moyen et un beau jeune homme marchant ensemble. Tous trois, nous nous sommes regardés et brusquement arrêtés. Oui, c'était M. Farbenblum qui, en désignant son fils, déclara : «C'est mon fils Zvi ! C'est vous qui l'avez gardé en vie !»

Je n'avais que seize ans mais cette rencontre m'avait beaucoup ému. M. Farbenblum était dans le commerce des aiguilles et il me prépara un grand paquet de ces marchandises pour que je l'apporte en Hongrie où ma sœur allait se marier et où ce genre d'affaires manquait. Peu après, je m'installais à New York tandis qu'ils s'établirent dans le nouvel état d'Israël. A nouveau, nous avons perdu contact. En 1999, je pris ma retraite, mes enfants étaient mariés et je cherchai à renouer le contact avec les Farbenblum. C'est ainsi que j'appris que le père, Shmuel, était décédé dans les années 70 et que le fils Zvi s'était installé en Australie.

Ma fille habite à Englewood, New Jersey. Cet hiver, une de ses voisines lui a demandé si elle pouvait héberger un de ses cousins venus d'Australie pour la Bar Mitsva de son fils. Quand ma fille mentionna ce pays, je lui dis: «Demande-lui s'il connaît Farbenblum!» Amusée par ce qui était devenu ma manie, elle le fit immédiatement et, à sa grande surprise, l'invité répondit: «C'est mon voisin à Sydney ! Nous prions tous les Chabbat dans la même synagogue ! Mais maintenant Zvi Farbenblum se fait appeler Sam Moss, il est marié, et ses petits-enfants sont en âge de se marier!»

Une semaine plus tard, il me téléphona et m'informa qu'il se rendrait bientôt à New York pour le mariage de sa petite-fille !

Nos deux familles étaient un peu inquiètes des possibles consé-

quences de l'émotion des retrouvailles, deux hommes approchant de leurs quatre-vingt ans. Mais nous avons survécu à cela aussi !

Un mois plus tard, l'autre petite-fille se maria et cette histoire fut racontée à l'occasion des Cheva Bra'hot, les repas de fête des sept jours suivant la cérémonie.

En entendant cette histoire, Rav Deren, émissaire du Rabbi à Stamford (Connecticut), se leva et demanda à prendre la parole : «Maintenant je comprends ! Il y a très longtemps, à Hochaana Rabba, j'ai amené Steven (le fils de Zvi) et son épouse Carol chez le Rabbi qui distribuait du gâteau au miel pour souhaiter à chacun une bonne et douce année.

Je présentai Carol au Rabbi en précisant qu'elle était une descendante de Rabbi Chnéour Zalman – d'ailleurs son nom de jeune fille était Chnéour. Mais le Rabbi se tourna vers Steven et recommanda : «Vous devez agir comme votre grand-père !» Pensant que le Rabbi ne m'avait pas entendu, je répétais que c'était Carol qui était une descendante du fondateur de la Hassidout Habad-Loubavitch. Le Rabbi regarda Carol et lui souhaita de suivre les lois élaborées par son ancêtre dans le Choul'hane Arou'h Harav mais, en se tournant vers Steven, le Rabbi lui répéta : «Vous devez être comme votre grand-père!» Maintenant que j'ai entendu comment le grand-père de Steven s'est conduit à Dachau, je comprends pourquoi le Rabbi avait mentionné qu'il avait eu une conduite exemplaire à imiter par ses descendants !»

«Sans même savoir ce qu'avait dit le Rabbi», continue Rav Deren, «le fils (Zvi) et les petits-fils de Shmuel Farbenblum avaient suivi sa voie et étaient devenus des philanthropes, aidant eux aussi à sauver des vies.»

Si Sam Moss (Zvi Farbenblum) me doit sa gratitude pour lui avoir sauvé la vie, je dois encore davantage à son père pour m'avoir donné le privilège de préserver la vie de son fils !

Oscar Heller – *N'shei Chabad Newsletter* –
www.chabad.org - traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Une étincelle de Machia'h

«Une étincelle de Machia'h» existe en chaque enfant juif. Cette idée est nettement exprimée par le verset (Divré Hayamim I 16 :22) «Ne touchez pas Mes oints» que les Sages interprètent ainsi (Traité du Talmud Chabbat 119 b) : «ceci fait référence aux petits-enfants qui étudient la Torah dans la maison de leur ancêtre».

Aussi, quand un enfant naît dans une maison juive, il est l'élément de Machia'h dans cette maison et lorsqu'il y a plusieurs enfants, chacun d'eux est un Machia'h en soi.

(d'après un discours du Rabbi de Loubavitch, Chabbat Parchat Reéh 5741) **H.N.**

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEEA, TRECA, DUNLOPPELO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques**

Jusqu'à
**50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés**

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons un CADEAU !!

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que «l'amour gratuit» ?

Le Beth Hamikdash, le Temple de Jérusalem, a été détruit à cause de la haine gratuite. Il sera reconstruit grâce à «l'amour gratuit». «Il faut aller proclamer, expliquer et agir auprès de chaque Juif – car le verset : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» s'adresse à chacun personnellement. Ceci doit se faire jusqu'à ce que l'autre en arrive vraiment à aimer son prochain comme lui-même : pour cela, on lui expliquera que chaque Juif est en fait sa propre chair ! Si celui qui explique est lui-même convaincu, ses paroles auront l'effet souhaité sur tous ceux qui l'écoutent et eux-mêmes en convaincront encore d'autres ».

(Le Rabbi de Loubavitch – Si'hot Kodech 1976 p 685)

- On dira du bien des autres.
- On veillera à ne pas gaspiller leur argent.
- On veillera à leur honneur.
- On ressentira de la pitié pour leurs malheurs.
- On aimera même celui qui ne respecte pas la Torah et ses commandements.
- On rendra visite aux malades, on consolera les endeuillés, on assistera aux enterrements, on réjouira les mariés, on accueillera les invités : la tendance à aider les autres et à les aimer est un des signes distinctifs du peuple juif.

F.L. (d'après Hamivtsaim Kehil'hatam – Rav Shmuel Bistritsky)

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Mitsva négative n° 342: C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme du frère du père.

Mitsva négative n° 343: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre fils.

Mitsva négative n° 344: C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme de son frère.

Mitsva négative n° 345: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre femme.

• Vendredi 23 juillet – 12 Av

Mitsva négative n° 348: Il est défendu à un homme de s'accoupler avec une bête, mâle ou femelle.

Mitsva négative n° 349: C'est l'interdiction faite aux femmes de s'accoupler avec une bête.

Mitsva négative n° 350: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec une personne du même sexe.

Mitsva négative n° 351: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec notre père.

• Samedi 24 juillet – 13 Av

Mitsva négative n° 352: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec le frère de notre père.

Mitsva négative n° 347: C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme de notre prochain.

Mitsva négative n° 346: C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec une femme Nidda (impure) durant la période de son impureté, à savoir pendant sept jours pleins.



www.paulandjoe.com



Ouvert le Motsaé Chabbat jusqu'à 2h du matin

Consultez notre menu sur amiamipourlavie.com
livraison domicile - bureau
01 40 35 65 17

SÉMINAIRE D'ÉTUDE À LA MONTAGNE pour jeunes gens du 1 au 22 août 2010
Station

SERRE CHEVALIER Chantemerle 1350 au "Grand Hôtel"

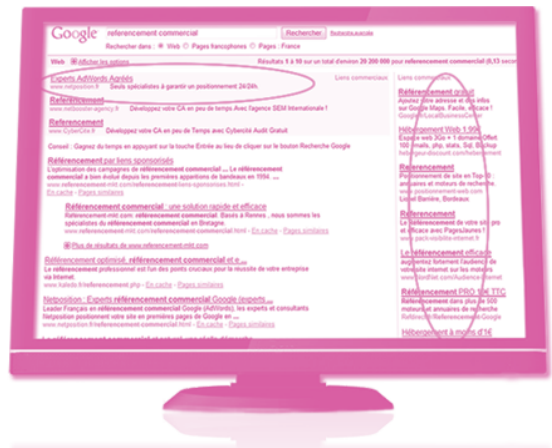
Possibilité de logement pour les familles sur la Station
Renseignements et inscriptions au 01 45 26 87 60

SÉMINAIRE D'ÉTUDE À LA MONTAGNE pour jeunes filles du 1 au 22 août 2010
Station

LES 2 ALPES Hôtel "Le Provençal"

Renseignements et inscriptions Mme Rivka Sudry au 06 25 27 94 11

Positionnez-vous au TOP sur Google !



Des experts formés par Google pour **MAXIMISER VOS RESULTATS !**

ADWORDS QUALIFIED COMPANY
Google

- Stratégie Marketing Web
- Positionnement Google 24h/24
- Notoriété Internet
- Génération de leads / contacts
- Réduction des coûts d'acquisition client

www.netposition.fr

Tél : 03 69 61 83 30

Un été inoubliable avec les centres de loisirs

PARIS 19^e : 06 87 21 73 42
PARIS 7^e et 15^e : 06 22 03 33 07
PARIS 12^e : 06 61 10 62 10
PARIS 13^e : 06 03 00 16 96



AUBERVILLIERS : 01 43 52 48 41
BOULOGNE : 06 20 44 07 63
BONNEUIL : 06 65 73 41 30
CLICHY : 06 60 49 67 51



EPINAY : 06 11 42 15 33
FONTENAY SOUS BOIS : 06 64 21 59 68
LA VARENNE ST HILAIRE : 06 28 53 53 17
LES LILAS : 06 19 50 93 62



MONTRouGE : 06 15 70 40 48
NEULLY : 09 54 38 37 92
St BRICE : 06 61 99 59 74
St MAUR : 06 16 15 57 64
YERRES : 06 87 51 66 27

NOUVEAU !
Programme spécial :
pour les 12-14 ans
PARIS 19^e :
06 03 98 63 98
BOULOGNE :
06 20 44 07 63

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.